

BAGNÈRES

de Bigorre INFOS

MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES / DÉCEMBRE 2025 #22

Alix

UN TRÉSOR PARTAGÉ



WWW.VILLE-BAGNERESDEBIGORRE.FR



P. 09 / BIODIVERSITÉ
L'actu de l'ABC



P. 18 / SPORT
Rencontre avec Ben Dhiman



P. 28 / AGENDA
Les animations de Noël

<<< PHOTO DE COUVERTURE : En juillet 1952, la foule se presse chez Alix pour découvrir les photos des coureurs du Tour de France partis la veille de Bagnères-de-Bigorre !



La place des Thermes : une invitation douce à la contemplation entre sérénité du quotidien et découverte culturelle.



Sous la lumière d'automne, les clochers de Bagnères répondent aux collines dorées.

Directeur de la publication :
Claude Cazabat

Conception graphique et rédaction :
Gaëlle Bleslu

Photos :
Yevgen Mygun

Impression :
Imprimerie Péré
65200 Bagnères-de-Bigorre

N°22 - Décembre 2025
Tirage : 5 000 exemplaires
Gratuit



Contactez la rédaction :
communication@haute-bigorre.fr



Visitez le site web de la ville :
www.ville-bagneresdebigorre.fr



Suivez-nous sur Facebook :
[@villedebagneresdebigorre](https://www.facebook.com/villedebagneresdebigorre)



et sur Instagram :
[@villedebagneresdebigorre](https://www.instagram.com/villedebagneresdebigorre)



Chères Bagnéraises,
Chers Bagnérais,

Ce dernier bulletin municipal de la mandature 2020-2026 est l'occasion de rendre hommage à deux personnes dont le départ a profondément touché notre commune : Laurence Lafforgue, adjointe aux affaires sociales, et Roland Bertranne, figure emblématique du Stade Bagnérais. Leur personnalité attachante, leur engagement, leur gentillesse restera durablement inscrit dans notre mémoire collective.

Ces derniers mois ont vu se poursuivre de nombreux projets structurants. À La Mongie, la modernisation des espaces publics, la rénovation de l'avenue du Tourmalet, les aménagements de la Grenouillère et les perspectives d'un nouvel établissement hôtelier. En ville, la voie verte reliant le quartier des Anous au centre, la réhabilitation du Vallon de Salut et les travaux engagés au complexe sportif de Cordier témoignent de notre volonté d'adapter Bagnères aux mobilités de demain et aux besoins des habitants. La transformation de la cour de l'école Jules-Ferry, issue d'un travail collectif, offre désormais un espace plus naturel, plus frais et propice aux apprentissages.

Dans un contexte national incertain pour le thermalisme, notre station se distingue par une fréquentation en hausse et par le succès notable du Berceau de la Source – Bains de la Reine. Aquensis et la Résidence des Thermes confirment également leur vitalité, renforçant la place de Bagnères-de-Bigorre comme destination de santé et de bien-être.

Le projet de la Maison Alix, futur pôle photographique installé dans l'ancien tribunal, poursuit son développement et contribuera demain à valoriser un patrimoine exceptionnel.

L'action sociale reste une priorité, comme en témoignent l'appartement pédagogique du CCAS, destiné à lutter contre la précarité énergétique, et la rénovation de l'Immeuble Maman, désormais prêt à accueillir des personnes âgées dans des logements accessibles et sécurisés.

Notre territoire s'est également illustré par les performances remarquables de nombreux sportifs locaux et par l'accueil d'événements majeurs qui participent au dynamisme de la ville.

Je remercie l'ensemble des agents municipaux, des élus, des associations et des partenaires institutionnels pour leur engagement constant. Grâce à ce travail collectif, notre commune continue de se transformer tout en restant fidèle à son identité et à ses valeurs.

Je vous adresse, ainsi qu'à vos proches, mes meilleurs vœux, de santé, de réussite et de paix pour 2026, ainsi que de très belles fêtes de fin d'année.

Claude Cazabat
Maire de Bagnères-de-Bigorre

04 ACTUALITÉS
10 MAISON ALIX : RÉFLEXION EN COURS
14 TOUS LES AMÉNAGEMENTS

16 LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE
18 SPORT : TRAIL, KAYAK & VTT
28 L'AGENDA DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Carnet noir

DÉCÈS DE ROLAND BERTRANNE



« Roland Bertranne vient de nous quitter, nous venons de perdre un ami à la personnalité très attachante. Roland aura été l'une des figures emblématiques du Stade Bagnérais Rugby, Capitaine de cette glorieuse équipe qui joua les deux finales du Championnat de France de 1979 et 1981 mais aussi joueur de l'Equipe de France dont il détient toujours le record des sélections consécutives (46) avec ses 69 sélections (record côté sélections de l'époque). Roland était quelqu'un de gentil et disponible, qui savait avec son caractère très réservé, avoir toujours le mot juste pour dénoncer des situations complexes. Il aura marqué l'histoire du Stade en tant que joueur, dirigeant et co-président mais aussi membre du Comité Armagnac Bigorre et dirigeant fédéral. Roland aura fait rayonner la ville de Bagnères-de-Bigorre sur le plan national et international. Chacun de nous gardera de merveilleux souvenirs de ses actions tranchantes sur les terrains de rugby ou sur l'écran de télévision avec le Tournoi des 5 Nations, mais nous garderons aussi en mémoire l'homme affable et souriant doté d'admirables qualités humaines. »
Claude Cazabat, Maire de Bagnères-de-Bigorre

LAURENCE LAFFORGUE,
« UNE ÉLUE DE TERRAIN PROFONDÉMENT ENGAGÉE »

Laurence Lafforgue, adjointe au maire chargée des affaires sociales, est décédée en septembre. Éluë depuis 2014, elle a mis toutes ses compétences au service de la collectivité et a œuvré avec dévouement pour les Bagnérais et leur commune.

L'hommage de Claude Cazabat :
« C'est avec une immense tristesse que j'ai appris la disparition de Laurence Lafforgue, mon adjointe aux affaires sociales. Pour tous ceux qui ont eu la chance de la connaître, elle restera avant tout une élue de terrain, profondément engagée dans la vie de notre commune et du CCAS en particulier. Ancienne cadre de santé, Laurence Lafforgue avait toujours à cœur de venir en aide aux plus fragiles, de soutenir ceux qui traversaient des moments difficiles, et de faire en sorte que chacun se sente entendu et accompagné. Sa bienveillance n'était jamais distante : elle savait écouter, comprendre et agir avec efficacité. Toujours disponible, elle accompagnait régulièrement les seniors lors des voyages organisés par le CCAS, et n'hésitait jamais à rendre visite aux résidents des EHPAD pour leur apporter écoute et soutien. Son engagement s'est particulièrement illustré pendant la crise du COVID-19, où elle a été un soutien précieux à mes côtés pour



Laurence Lafforgue, lors du traditionnel « vin chaud » de fin d'année, l'un de ces moments conviviaux partagés avec les Bagnérais qu'elle affectionnait tout particulièrement.

les habitants les plus fragiles, coordonnant aides, solidarités et attentions auprès de ceux qui en avaient le plus besoin. Laurence Lafforgue n'était pas seulement une professionnelle engagée, c'était aussi une femme de caractère, sociable, et pleine d'énergie. Elle savait créer des liens et partager ses idées avec passion. Dans toutes les initiatives sociales ou solidaires, elle apportait sa force, son enthousiasme et sa rigueur, laissant une empreinte durable dans notre commune. Nous nous sommes engagés ensemble en 2014 à la demande de Rolland Castells,

nous avons partagé les bons et mauvais moments que peut connaître une équipe municipale au cours de deux mandatures. Jusqu'à ces dernières semaines, elle échangeait encore avec moi sur les différents sujets municipaux et sur le fonctionnement du CCAS avec motivation et loyauté. Sa disparition laisse un vide immense, non seulement dans notre équipe municipale, mais dans le cœur de tous ceux qui ont travaillé à ses côtés et ont bénéficié de son engagement. »

LA MONGIE POURSUIT SA MODERNISATION

Claude Cazabat :
« L'avenue du Tourmalet a été rénovée (2024-2025) et, plus récemment, des travaux ont été réalisés à la Grenouillère : aménagements paysagers et de voirie (création d'une scène). En avril 2026, à la fin de la saison d'hiver et avant la saison d'été, il s'agira de réaliser la séparation des réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales, avant le réaménagement définitif des terrasses. Des travaux sur la zone d'accès à la gare du pic du Midi seront effectués sur la même période. Le projet de l'hôtel (recherche d'investissements et d'exploitant) avance. D'autres projets sont à l'étude mais ne dépendent pas de la Commune. »



SKI : LES NOUVEAUTÉS DU DOMAINE DU GRAND TOURMALET



LE RESTAURANT LA LAQUETTE FAIT PEAU NEUVE
Niché au cœur d'un site magique, à l'orée de la forêt et face au Pic du Midi (accessible depuis le télésiège 4 places de Tour-naboup, à ski ou à pied), le restaurant La Laquette vient de terminer sa rénovation totale, intérieure comme extérieure. Tout a été pensé dans un style 100% montagne. Aux manettes, l'équipe du lourdaïs Bertrand Aragnouet souhaite mettre en avant notre patrimoine gastronomique à travers une cuisine bistrannique et des produits labellisés HaPy Saveurs. A noter que des animations musicales seront proposées en journée pendant les vacances scolaires.

UN RETOUR SKI AU PIED ASSURÉ
Afin de garantir le retour ski au pied sur le front de neige versant La Mongie, le Grand Tourmalet a installé de nouveaux enneigeurs à proximité de la piste de La Maintenon.

LA DÉTENTE AVANT LA REDESCENTE
Chaises longues et coussins géants pour se reposer... le combo gagnant sur le secteur Panoramic au Col du Tourmalet. Une zone "chill" et de détente est ainsi créée cette année pour garantir un maximum de repos aux skieurs.

L'INCONTOURNABLE : LA FAMILY ZONE
Afin de profiter du domaine toute la journée et pas forcément skis aux pieds, les espaces d'activités Family Zone de La Mongie et de Barèges sont ouverts en journée, le week-end et pendant les vacances scolaires. Une équipe d'animation accueille adultes et enfants sur ces espaces de glisse et de jeux pensés pour les familles (ski ludique, espace luge, snowtubing, Snooc...)

LA STATION EN CHIFFRES

- 25 remontées mécaniques :
 - 14 télésièges / 8 téléskis / 3 tapis roulants
- 54 pistes :
 - 11 vertes / 24 bleues / 14 rouges / 5 noires
- 310 enneigeurs
- 1 freestyle Park
- 4 parcours raquettes (1 à La Mongie, 3 à Barèges)
- 3 parcours ski de randonnée (2 à La Mongie, 1 à Barèges)

Actualités

THERMALISME :
BILAN POSITIF DANS UN CONTEXTE NATIONAL FRAGILISÉ

La saison thermale a une nouvelle fois donné satisfaction malgré un environnement national marqué par les incertitudes (voir ci-contre). « Dès le printemps, le secteur a été secoué par un intense battage médiatique autour d'un possible déremboursement des cures et d'une baisse des taux de prise en charge », indique Marie Blanque, la directrice de la SEMETHERM. « Malgré les actions pour rassurer les curistes, ce climat anxieux a freiné les réservations et entraîné des annulations ». Dans ce contexte, les chiffres bagnérais font figure d'exception. Avec 8 346 curistes accueillis, l'établissement frôle l'objectif fixé (8 400) et dépasse nettement les 8 174 patients de 2024, soit une croissance de +2,10 %. Alors que le thermalisme national accuse un repli d'environ 20 % par rapport à 2019 (année de référence d'avant-Covid), notre station thermale qui limitait la baisse à -4,61 % passe à -2,60 % cette année. La fréquentation record de 2019 est désormais quasiment retrouvée.

Le nouvel établissement dépasse toutes les attentes

« L'ouverture du Berceau de la Source et des Bains de la Reine a joué un rôle décisif », reprend Marie Blanque. « Elle a permis d'attirer un public plus varié et plus aisé, dont 90 % n'étaient jamais venus en cure à Bagnères. »

Ouvert le 23 mars, le nouvel équipement réalise un démarrage bien supérieur aux prévisions. Alors que 250 000 € de chiffre d'affaires étaient envisagés, le site atteint 405 000 € fin octobre ! « Le taux moyen de remplissage de 40 % est largement au-dessus des estimations. Nous avons affiché complet sur la période de fin juillet - début août, avec une répartition que nous n'avions pas imaginée : moitié de curistes, moitié de touristes. » Les ponts de novembre ont été bénéfiques et les réservations pour Noël ont débuté très tôt. Une dynamique qui confirme l'intérêt pour les cures et l'hébergement premium et leur rôle dans l'attractivité thermale et touristique de la ville.

Aquensis poursuit sur sa lancée

A Aquensis, la progression se confirme toujours avec un chiffre d'affaires en hausse de 7 % (fin octobre), alimenté par une fréquentation en croissance équivalente. « Le mois d'août a enregistré un record de 20 000 entrées. L'établissement franchira d'ici la fin de l'année le cap des 170 000 visiteurs, un chiffre presque doublé par rapport à 2014. »

La Résidence des Thermes signe, elle aussi, une année très réussie. Après 810 000 € de chiffre d'affaires en 2024, elle dépasse déjà les 820 000 € fin novembre. La structure affiche complet pendant la moitié de l'année.

Malgré un contexte national difficile, Bagnères-de-Bigorre tire encore une fois son épingle du jeu. Fréquentation en hausse, des équipements en forte dynamique, nouvel établissement déjà très attractif : la ville confirme sa place de destination thermale de premier plan, capable de séduire tous les publics.

INQUIÉTUDES AUTOUR DU
DÉREMBOURSEMENT DES
CURES THERMALES

Le gouvernement envisage de réduire le remboursement des cures thermales par l'Assurance maladie, passant de 65 % à 15 %. Marie-Hélène Blanque, directrice de l'activité thermale bagnéraise mais aussi administratrice du Conseil national des exploitants thermaux, s'oppose farouchement à cette réforme et alerte sur les conséquences sanitaires et économiques d'une telle mesure. « Aujourd'hui, près de 470 000 patients bénéficient de la médecine thermale en France, générant plus de 700 emplois directs et d'importantes retombées locales. Le thermalisme n'est pas un luxe ni un loisir. C'est une médecine préventive et curative, validée par plus de 60 études cliniques menées par l'Association Française pour la Recherche Thermale. »



Très beau démarrage pour le Berceau de la Source / Les Bains de la Reine avec un résultat deux fois supérieur aux prévisions.

MAGGY BERTHIER, NOUVELLE DIRECTRICE DE L'OT

Le Président de l'EPIC Tourmalet-Pic du Midi, Claude Cazabat, a nommé Maggy Berthier en tant que directrice de l'Office de Tourisme début août. Titulaire d'un DESS en tourisme, elle dispose de près de 20 ans d'expérience en développement touristique, aussi bien en ingénierie de projet qu'en gestion opérationnelle. Elle a notamment été responsable adjointe pour la gestion du Musée de l'espace et des visites du Centre spatial guyanais à Kourou pendant près de 10 ans, puis chargée de l'accueil et du développement touristique au Pôle International de la Préhistoire aux Eyzies de Tayac durant 6 années. Originaire de Dordogne et arrivée en Haute-Bigorre il y a 4 ans, elle pilotait jusqu'ici le programme Avenir Montagnes à la Communauté de communes de la Haute-Bigorre. Une mission qui lui a permis d'appréhender les enjeux et les spécificités de notre destination touristique et de tisser des liens avec les acteurs touristiques du territoire, mais aussi des vallées voisines et du massif des Pyrénées plus largement.

Pour un tourisme durable et des synergies renforcées

Cette nouvelle aventure qui commence au sein de l'Office de Tourisme va permettre à Maggy Berthier de poursuivre son engagement vers un tourisme



plus durable qui soit respectueux de l'environnement, des paysages et plus sobre en ressources. Avec le soutien des prestataires touristiques, l'Office de tourisme va continuer de développer des actions en impulsant une dynamique de durabilité. Elle va pouvoir s'appuyer sur une équipe dynamique, motivée, aux compétences solides pour réaliser l'ensemble des missions de l'Office que sont l'accueil et l'information des publics, la promotion et la valorisation de la destination ainsi que l'accompagnement et l'animation du réseau des professionnels, porteurs de

projets et partenaires. A moyen terme, Maggy Berthier va œuvrer à construire la stratégie 2027-2031 en concertation avec les acteurs institutionnels, économiques et touristiques, à anticiper les évolutions technologiques autour de l'IA notamment. Un autre enjeu sera d'accompagner la transition touristique en s'appuyant sur la candidature au patrimoine mondial de l'Unesco du Pic du Midi, le fort engouement pour le bien-être et les activités de pleine nature.

LA DESTINATION DÉCROCHE LE NIVEAU
« ARGENT » DU LABEL GREEN DESTINATIONS ...



La destination Tourmalet Pic du Midi vient d'obtenir le niveau « Argent » du label Green Destinations avec un score de 77/100 à l'issue de son premier audit. Ce programme international évalue les territoires sur 84 critères répartis en six thématiques : gestion de la destination, nature et paysages, environnement et climat, culture et traditions, bien être social, entreprises et communication. Cette distinction positionne «Tourmalet Pic du Midi» parmi les destinations de montagne de référence en matière de tourisme responsable, aux côtés d'un réseau de plus de 180 territoires labellisés dans le monde et 17 en France dont 10 destinations en région Occitanie.

Pour Maggy Berthier, cette reconnaissance est à la fois « un aboutissement et un point de départ », confirmant une stratégie visant à « concilier attractivité touristique, sobriété environnementale et qualité de vie des habitants. »

... ET UN «TROPHÉE DE LA COMMUNICATION»

L'Office de Tourisme vient également de remporter le trophée de la « Meilleure édition par un organisme public » au concours national des Trophées de la Communication 2025. Son Carnet de micro-aventures 2025 a en effet été élu « Meilleure édition de France » dans sa catégorie « Meilleure réalisation d'édition par un organisme public » !



Actualités

3 NOUVEAUX SITES DE COMPOSTAGE

Face au succès du site de compostage partagé de la médiathèque et pour répondre à la demande croissante des habitants, le SYMAT déploie huit nouveaux composteurs à Bagnères-de-Bigorre. Trois d'entre eux sont déjà en service : près de l'Hôtel de Ville (côté rue Géruzet), à proximité de la sous-préfecture et à côté de la piscine.

Pour garantir la qualité du compost, l'accès aux bacs est sécurisé par un cadenas. Les usagers inscrits au préalable (auprès du SYMAT) reçoivent un seau de compostage, des conseils pratiques pour bien composter ainsi que le code d'accès aux bacs collectifs.

Et ce n'est qu'un début : quatre nouveaux sites ouvriront au premier semestre 2026. L'ancienne gare ouvrira la marche en début d'année, suivie du parking du centre culturel puis des abords du casino.

À noter que le compostage collectif au pied des immeubles fonctionne déjà depuis plusieurs années dans plusieurs quartiers : Géruzet, La Passerelle, Achard, Les Tilleuls, etc. Ces nouvelles installations viennent ainsi compléter l'offre existante et répondent à la fois aux besoins des usagers et aux obligations réglementaires en matière de tri à la source des biodéchets.

En Haute-Bigorre, le SYMAT est accompagné par l'association Recyclo-Loco, qui assure l'entretien des composteurs collectifs et anime la pratique du compostage sur le territoire.



Le SYMAT a installé un nouveau composteur à proximité de l'Hôtel de Ville.

POURQUOI COMPOSTER ?

Parce que c'est simple, utile et efficace ! Le compostage transforme nos déchets organiques en engrais naturel et permet de réduire considérablement le volume de nos poubelles. En moyenne, 42 kg de biodéchets par habitant — soit 85 kg par foyer — peuvent être détournés chaque année de la poubelle grise.

En plus de ces nouveaux sites, plusieurs solutions existent déjà : bornes à biodéchets, composteurs individuels, composteurs de quartier ou de résidence.

Renseignements : SYMAT — 05 62 95 24 40 — www.symat.fr

OUVREZ AU PUBLIC VOTRE JARDIN SECRET !

Depuis plus de vingt ans, le CPIE Bigorre-Pyrénées (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) donne rendez-vous au public avec « Jardins Secrets », un événement devenu incontournable et qui attire chaque année des centaines de curieux.

La prochaine édition se tiendra le dimanche 7 juin 2026, avec au programme des animations consacrées au jardinage au naturel et l'ouverture exceptionnelle de jardins privés, notamment à Bagnères-de-Bigorre.

Découvrir la ville autrement

Parmi eux, le "jardin d'ici et d'ailleurs", niché à quelques dizaines de mètres de l'église Saint-Vincent. Ses propriétaires se souviennent encore de l'appel de Béatrice, du CPIE, lors de la première édition en 2004. « Nous avons tout de suite été enthousiasmés par l'idée, et nous avons ouvert notre jardin sans hésiter. Nous n'avons jamais regretté ! », racontent-ils. Chaque année, ils voient défiler un public attentif, curieux et

respectueux. « Les visiteurs sont souvent surpris de découvrir Bagnères depuis un autre point de vue et surtout très reconnaissants de l'opportunité qui leur est donnée. C'est souvent l'occasion d'échanges sur les plantes avec les habitants, touristes, curistes, mais aussi sur la ville avec les "anciens" de Bagnères (dont nous commençons à faire partie !) Amateurs de plantes peu communes et de plantes pyrénéennes, nous avons souvent de longues conversations avec d'autres passionnés ; notre marguerite de Nouvelle-Zélande (*Pachystegia insignis*), généralement en fleurs pour Jardins Secrets, remporte toujours un franc succès.

Vingt et un ans plus tard, l'enthousiasme ne faiblit pas. « Nous avons bien l'intention de continuer encore longtemps. C'est également pour nous l'occasion de découvrir des jardins et des quartiers de Bagnères que nous ne connaissions que de l'extérieur. Aussi, sommes-nous toujours heureux d'accueillir de nouveaux jardiniers dans le groupe de Jardins Secrets ! » Vous avez, vous aussi, un jardin à partager ? Qu'il soit grand ou petit, fleuri, potager



Les propriétaires du "jardin d'ici et d'ailleurs", près de l'église Saint-Vincent, ouvriront cette année encore leur jardin aux curieux ! © CPIE Bigorre Pyrénées

ABC : des ateliers pour construire l'avenir ensemble

Après une phase d'inventaires naturalistes, de sensibilisation et de synthèse des expertises, les travaux de l'Atlas de la Biodiversité se poursuivent avec la concertation territoriale.

En novembre, deux soirées d'ateliers ont été organisées avec les habitants et les socio-professionnels bagnérais pour commencer à co-construire la feuille de route des années à venir.

Les échanges ont été organisés sous la forme de « world café », un processus créatif en petits groupes qui vise à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d'idées. Il s'agissait pour chaque participant de s'exprimer sur les enjeux et les contraintes qu'il perçoit et sur ses envies pour l'avenir. Ces éléments ont ensuite été traduits et hiérarchisés, toujours en groupe, sous forme d'actions concrètes en faveur de la biodiversité. Ont par exemple émergé des réflexions les propositions suivantes : former les professionnels pour préserver la biodiversité dans le cadre de son métier, poursuivre la Fête du Printemps après l'ABC ou encore éteindre les éclairages publics le soir pour préserver la biodiversité nocturne.



Une 2^{ème} édition de la Fête du Printemps le 11 avril 2026 !

Dans les prochaines semaines, d'autres temps d'échange sous forme d'ateliers seront prévus avec les agents des services techniques de la commune (travaux, aménagement, espaces verts...).

De nouvelles actions de mobilisation des habitants — en particulier des plus jeunes — seront proposées en 2026, notamment par le CPIE.

En avril, la Fête du Printemps fera son retour. Cette édition ira plus loin que la simple découverte et l'émerveillement de la première, en mettant l'accent sur les bénéfices et les enjeux liés à la biodiversité. Une date à bloquer dès maintenant : le samedi 11 avril.



Début décembre, Gilles Pottier, herpétologiste chargé des inventaires reptiles de l'ABC a animé des conférences ouvertes à tous.

QU'EST-CE QU'UN ABC ?

La démarche d'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC), pilotée par la Ville de Bagnères-de-Bigorre, a pour objectif principal de tisser un dialogue entre les habitants, les socio-professionnels, les scientifiques et les élus du territoire autour de la prise en compte de la biodiversité.

L'élaboration de cet ABC se déroule en plusieurs phases ponctuées d'animations tous publics :

Phase 1 : 2025
Inventaires naturalistes (chauves-souris, reptiles et amphibiens) et synthèse des expertises des partenaires techniques (Nature En Occitanie, CPIE Bigorre-Pyrénées, Conservatoire Botanique National, Parc national des Pyrénées) visant à identifier les enjeux de biodiversité.

Phase 2 : fin 2025 - 2026
Concertation territoriale : ateliers de concertation avec les habitants et les socio-professionnels, consultation des scientifiques au regard des enjeux.

Phase 3 : 2027
Synthèse des travaux, finalisation du plan d'actions partagé puis validation par l'équipe municipale.

L'ABC de Bagnères était présent, aux côtés du Parc national des Pyrénées à la Fête de la Science.

Pôle Photographique

Maison Alix : un siècle d'images en partage

Les contours de la future Maison Alix se dessinent. En parallèle à la rénovation et la transformation architecturale de l'ancien palais de justice, la réflexion autour de la mise en valeur du fonds photographique dans ce lieu d'archives, de transmission et de création est en cours. Composée de Camille Viala-Rouy, cheffe de projet, Luce Lebart, historienne de la photographie, et Matthias Delattre, scénographe, l'équipe de travail élabore un parcours invitant le public à (re)découvrir plus d'un siècle d'images pyrénéennes qui dialogueront avec des œuvres d'artistes contemporains. Rencontre croisée autour d'une aventure patrimoniale, artistique et profondément humaine.

Bagnères Infos : Pourquoi avoir répondu à notre sollicitation ? Qu'est-ce qui vous a séduits dans ce projet ?

Luce Lebart : « Je travaille depuis longtemps sur les archives photographiques, leur valorisation et leur transmission. Le fonds Alix raconte l'histoire de plusieurs générations de photographes de montagne, un univers que j'aime pour son lien au territoire, au climat et à l'environnement. Cette aventure familiale sur le long terme est passionnante, d'autant qu'elle met en lumière de nombreuses femmes photographes, souvent oubliées. Le fonds est aussi exceptionnel par la richesse et la diversité de ses archives : des décennies de photographie commerciale et touristique, des portraits de studio aux cartes postales et reportages. Un corpus immense aux multiples facettes. J'ai aussi été frappée par l'énergie de la municipalité, cette volonté rare de créer du sens et du lien à partir d'une archive qui parle aux habitants. On y sent une véritable aventure collective. Enfin, l'intégration des pratiques contemporaines, notamment via les artistes en résidence, me paraît particulièrement intéressante.

C'est un très beau projet.

Matthias Delattre : « Pour nous aussi, il y a eu un vrai coup de cœur. Nous connaissons déjà un peu les Pyrénées, mais c'est surtout l'ambition du projet qui nous a attirés. Travailler à partir d'un fonds aussi sensible, aussi humain, dans un lieu aussi fort que l'ancien palais de justice... c'est un terrain de jeu passionnant pour un scénographe. Ce n'est pas de la grande photographie d'art lointaine, mais une collection documentaire vivante, émouvante, profondément liée à un territoire. »

Comment décririez-vous votre rôle dans ce projet ?

LL : Le commissariat, c'est un travail d'écriture. On ne rédige pas avec des mots, mais avec des images, des objets, des espaces. À partir

de milliers de documents, il faut construire une histoire lisible dans l'espace, accessible et émouvante.

MD : Nous, scénographes, nous traduisons dans l'espace le récit conçu par la commissaire d'exposition



LUCE LEBART

Historienne de la photographie et commissaire d'exposition, Luce Lebart, est spécialiste de la photographie dans toutes ses dimensions. Aujourd'hui directrice artistique du Pavillon Populaire, l'espace d'art photographique emblématique de la Ville de Montpellier, elle a dirigé de nombreuses institutions dédiées à l'image. Luce Lebart a notamment réalisé l'exposition des 80 ans du CNRS et travaillé sur les très riches archives du philanthrope Albert Kahn (exposition Natures Vivantes, images et imaginaires des jardins d'Albert Kahn). Co-directrice artistique du festival Fotografia Europea à Reggio Emilia (Italie) depuis 2022, Luce Lebart est aussi l'autrice de plus de vingt ouvrages, dont notamment « Les grands photographes du XX^{ème} siècle ou Une histoire mondiale des femmes photographes ».



Les travaux de réhabilitation et de transformation de l'ancien tribunal vont se poursuivre en 2026. Les aménagements scénographiques seront réalisés en fin d'année.



Matthias Delattre et son équipe sont chargés d'organiser la mise en scène spatiale du projet d'expositions.

Matériaux, couleurs, design, lumières, mobiliers, interactions... nous organisons la mise en scène spatiale du projet. En dialogue constant avec l'architecte et la muséographe, nous créons les conditions d'une rencontre sensible entre le public et les images. On s'inscrit dans un bâtiment qui a ses contraintes, son style, sa propre vie architecturale. Notre rôle est de naviguer entre tous ces éléments pour spatialiser et mettre en scène les collections, les valoriser et, veiller à leur bonne conservation.

« Un mariage entre sauvegarde et réactivation de l'image »

Qu'est-ce qui, selon vous, rend le projet de la Maison Alix unique ?

LL : C'est un projet ambitieux. À une époque où la photographie est surtout numérique et a perdu sa matérialité, il met en lumière une forme d'archéologie de l'image. Il repose sur la restauration complète de l'ancien tribunal de Bagnères-de-Bigorre, transformé pour accueillir à la fois l'exposition et la conservation des archives. Ce n'est pas seulement un projet d'exposition, mais aussi un projet de préservation. Tout est mis en œuvre pour que ces images du passé soient conservées

MATTHIAS DELATTRE

Scénographe et designer d'intérieur à Lille, Matthias Delattre a notamment travaillé à la rénovation de la Maison du Parc national des Pyrénées et du val d'Azun.

pour le futur. Le projet comprend également un volet de médiation, avec l'accueil de publics variés, ainsi que des résidences d'artistes. Nous allons mettre l'archive en dialogue avec de jeunes créateurs qui pourront s'en emparer et produire de nouvelles œuvres. C'est en quelque sorte un mariage entre la sauvegarde de l'image et sa réactivation, et c'est là toute la richesse du projet.

MD : L'ampleur du fonds est énorme mais il aussi très sensible. C'est une histoire familiale, pyrénéenne, riche d'anecdotes émouvantes ou amusantes. Et puis le lieu est majestueux. Un parcours d'exposition dans un ancien palais de justice, c'est quand même assez incroyable !

Certaines thématiques vous tiennent-elles spécialement à cœur ?

LL : Oui, la pratique de la carte postale touristique m'intéresse beaucoup. Grâce aux documents conservés, on découvre comment elles étaient fabriquées, choisies, éditées, parfois colorisées : toutes les coulisses de leur production. J'aime aussi tout ce qui concerne la

>>

Camille Viala-Rouy, cheffe de projet :

« Un travail au long court »

« Mon rôle est d'assurer le pilotage du projet en tant que commissaire scientifique aux côtés de Luce Lebart, commissaire invitée. Responsable des collections, j'étudie le fonds, dépouille des centaines de boîtes pour sélectionner l'iconographie la plus pertinente, mais aussi la plus sincère par rapport aux scénarios et chapitres que l'on construit avec Luce Lebart. Produire un parcours permanent, c'est raconter une histoire, écrire des textes, et cela demande un important travail de recherche dans toutes les sources d'archives disponibles au niveau local, régional et même national. Par exemple, sur la question des femmes au sein des studios Alix : qui sont-elles ? Où trouver leurs traces dans les archives ? Comment les raconter ? C'est comme un puzzle où chaque recherche me permet d'ajouter une petite pièce manquante... C'est un travail au long court, d'où l'importance des espaces temporaires, pour permettre le nécessaire renouvellement des récits et des propositions esthétiques qu'elles soient patrimoniales ou contemporaines. A nous trois, nous formons l'équipe exposition en charge de la



Camille Viala-Rouy avec Jean Eyssalet, donateur (au nom de la famille Eyssalet) des photographies réalisées par le Studio Alix de 1907 à 1961 ainsi que de nombreux documents, appareils et autres matériels liés à l'activité du Studio Alix.

production du parcours permanent et temporaire, trois regards et expertises complémentaires et nécessaires, pour offrir au public une véritable expérience de visite, une plongée au cœur de l'histoire des studios, et de cette formidable aventure pyrénéenne. »

Pôle photographique

>>> pratique du studio. La partie documentaire du fonds est passionnante également : les photographes allaient sur le terrain pour suivre l'industrialisation du territoire, les constructions, les usines. Et puis il y a le reportage, plus personnel. Certains photographes se sont autorisés des pas de côté, comme celui qui a documenté la Retirada, l'exil républicain espagnol d'après-guerre. C'est un travail très humain, touchant, qu'on veut mettre en valeur à la Maison Alix.

Enfin, ce fonds raconte en filigrane une petite histoire de la photographie, de ses débuts à nos jours.

MD : J'ai aussi été très touché par les images de la Retirada. Le fonds Alix réunit par ailleurs des objets de collections très intéressants comme des anciens appareils photos, des vieux agrandisseurs... Certains sont très amusants à découvrir.

« Faire du visiteur un acteur de sa découverte »

Comment travaillez-vous concrètement ensemble ?

LL : Avec Camille, nous construisons un scénario, des chapitres, des ambiances. Puis Mathias les traduit en espace, et un dialogue permanent s'installe : sur la lumière, les circulations, les volumes, la relation avec l'architecture du tribunal. Tout avance ensemble : l'équipe municipale, l'architecte, la scénographie, la muséographie.

MD : Oui, c'est vraiment un projet co-construit. Nous recevons les intentions muséographiques, nous proposons des pistes spatiales, puis nous ajustons ensemble. Nous cherchons à mettre en valeur la collection sans la dénaturer, en respectant ses qualités esthétiques et documentaires. On imagine des dispositifs interactifs : un panneau à faire tourner, un tiroir à ouvrir, un élément caché à découvrir... L'idée, c'est de garder le visiteur acteur, attentif, et de proposer aux enfants des découvertes ludiques et surprenantes. ■

Un logo pour la Maison Alix

La Maison Alix, futur lieu culturel emblématique de notre ville, a désormais son identité visuelle. Réalisé par l'agence Bakélite de Toulouse, ce logo vient incarner l'âme du lieu :

« Cet axe graphique est construit à partir d'un dialogue visuel entre un logotype monogramme et une typographie linéale contemporaine. Le symbole fusionne la représentation d'un sommet de montagne avec une ellipse permettant ainsi l'émergence de la lettre « A ». Ce pictogramme encapsule l'essence de la Maison Alix : un lieu où nature et culture se rencontrent grâce à la photographie, les paysages des Pyrénées servent d'inspiration et de toile de fond. »

Avec ce nouveau logo, la Maison Alix affirme son caractère, sa mission et son ancrage territorial. Une identité qui reflète autant la modernité du futur lieu que son attachement profond à Bagnères-de-Bigorre.



Le magasin Alix lors de la braderie de 1938, avec au premier plan, le tout petit Jean Eyssalet ! © Fonds photographique Alix

Des photos Alix sur nos réseaux

Si vous suivez la Ville de Bagnères-de-Bigorre sur Facebook et Instagram, vous n'avez pas pu passer à côtés de ces publications. Chaque mois, l'équipe de conservation du fonds Alix vous invite à partir à la (re)découverte du fonds photographique et de ses trésors !



APPEL AUX DONS

Vous pensez comme nous que le fonds Alix est un trésor à protéger et à valoriser ? Soutenez le projet Maison Alix, pôle photographique de Bagnères-de-Bigorre, et faites un don via la Fondation du Patrimoine ! Pour ce grand projet, la Ville de Bagnères-de-Bigorre a reçu le soutien de la Fondation du Patrimoine. La délégation Occitanie Pyrénées de la fondation a ainsi remis 100 000 euros à la commune et lancé un appel aux dons. Le projet, d'un coût global de 3 millions d'euros hors taxes (3 009 208,208 HT), a en effet besoin de bienfaiteurs. De mécènes ou de particuliers, tous les dons sont les bienvenus !

Vous avez envie de soutenir le projet ? Rendez vous sur le site internet de la Fondation du Patrimoine ou remplissez un bulletin de don (disponible à la mairie, à l'Office de Tourisme, au Centre Culturel, à la Médiathèque Simone Veil...)

Les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé.



Un écrin de verdure à l'école Jules Ferry

Les travaux de végétalisation débutés en juillet ont transformé la cour de l'école Jules Ferry. Ils sont le fruit d'une collaboration étroite entre la municipalité, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 65), l'équipe enseignante, les enfants et les parents d'élèves. Ensemble, ils ont imaginé un projet alliant confort climatique, pédagogie et respect de l'environnement.

L'enjeu : désimperméabiliser 20 % de la cour tout en préservant les espaces sportifs, augmenter l'ombre, développer la biodiversité et permettre aux enseignants de pratiquer davantage « l'école dehors ».

Sur une zone d'environ 400 m², le bitume a ainsi laissé place à des copeaux, de l'herbe, des plantes produites par les serres municipales, des arbustes et des arbres locaux soigneusement choisis pour leur résistance au changement climatique. Une agora extérieure, construite en pierres provenant d'anciens bâtiments municipaux, offre désormais un espace dédié aux activités scolaires « hors les murs ».

Les premiers bénéfices se font déjà sentir. Les équipes municipales constatent une meilleure gestion des eaux pluviales : lors des orages de septembre, la cour n'a pas connu les ruissellements habituels. En période de fortes chaleurs, la différence de température est considérable : jusqu'à 70 °C mesurés sur le bitume nu, contre 24 °C seulement sur une zone herbeuse et ombragée. Un véritable îlot de fraîcheur pour les élèves.



Conçu par le CAUE (Adrien Verdallier et Marguerite Aimé-Sintes, au centre), en collaboration étroite avec les enfants et les enseignants de l'école (Emmanuel Couëron, directeur), le projet a été mis en œuvre par les services de la Ville (Ludovic Maugard, responsable du service Espaces Verts). Un véritable travail d'équipe !

Une oasis pédagogique au cœur de l'école

Le projet a également eu un impact sur la vie quotidienne de l'école. Grâce aux ateliers menés avec les classes, les enfants ont participé activement à son élaboration, découvrant les métiers liés à l'urbanisme, au paysage ou encore aux espaces verts. Leurs suggestions ont nourri le projet final, et leur comportement a changé : les jeux se diversifient, l'espace est mieux partagé, et les élèves montrent un vrai sens des responsabilités en prenant soin des copeaux ou des plantations.

Au total, plus de 300 heures de travail et 50 000 euros d'investissements ont été nécessaires pour réaliser cette requalification. Si quelques aménagements restent à finaliser, notamment des bancs et structures en bois réalisés dans les mois qui viennent par l'Institut médico-éducatif professionnel de Campan, et des carrés potagers mis en place par l'école, la cour a déjà trouvé une nouvelle identité.

Avec ce projet, la Ville de Bagnères dote l'école Jules-Ferry d'un espace plus frais, plus vert et plus éducatif : un véritable exemple de cour d'école réinventée.



Une « agora » offre désormais la possibilité de faire classe à l'extérieur.



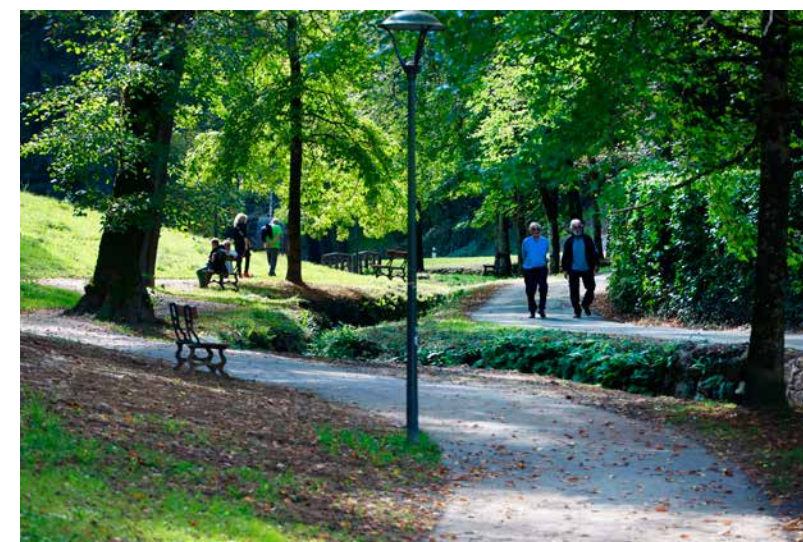
Accompagnés par les agents des Espaces Verts, les enfants ont participé activement aux plantations.

Une voie verte du quartier des Anous au centre-ville

Dans le cadre de son plan de mobilité active, la Ville a effectué des travaux d'aménagement d'un chemin piéton et cycliste sur les berges de la rive gauche du ruisseau de l'Anou.

Réalisés par les agents municipaux, ils seront suivis d'une seconde tranche sur la route de Labassère pour rejoindre le chemin du Lerc et relier Pouzac.

Une troisième tranche permettra de mener les piétons et les cyclistes jusqu'au collège Blanche Odin et vers le centre-ville.



UN NOUVEAU REVÊTEMENT AU VALLON DE SALUT

Après la consolidation des berges de l'Aygo tebio par le Syndicat Mixte Adour-Amont, la commune a fait réaliser des travaux de réparation du revêtement de toute la promenade du Vallon de Salut. Celui-ci avait notamment été endommagé suite aux inondations de 2023.

A l'image des voies vertes dédiées aux piétons et aux cyclistes, le sol de la promenade est désormais fait de « grave émulsion calcaire ».

LES TRAVAUX DU DOJO/PADEL SONT LANCÉS À CORDIER

Le chantier de construction d'un nouveau dojo et de deux terrains de padel couverts a débuté à l'arrière du gymnase Cordier. Cette installation permettra aux différentes associations d'arts martiaux de bénéficier d'une surface d'entraînement doublée, passant à 190m² de tatamis.

Vestiaires, douches, infirmerie seront complétés par deux bureaux, dont l'un sera dédié au service des sports.

Les panneaux photovoltaïques installés sur le toit fourniront l'énergie nécessaire à l'autoconsommation du gymnase Cordier et du nouveau dojo/padel.



Social

Bagnères innove contre la précarité énergétique

Lauréat du Trophée EDF Solidarité, le CCAS va lancer un dispositif pédagogique innovant : un appartement témoin, ludique, interactif et solidaire, où les habitants pourront apprendre à mieux maîtriser leur consommation d'énergie.

À Bagnères-de-Bigorre, la solidarité se conjugue désormais avec la sobriété énergétique. Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) fait partie des 15 lauréats du Trophée EDF Solidarité 2025 (parmi 150 candidats) avec un projet innovant : un appartement témoin de la précarité énergétique, transformé en lieu d'apprentissage, de partage et d'accompagnement pour les habitants.

Le diagnostic social mené par le CCAS en 2022 a mis en lumière une réalité préoccupante : plus d'un foyer sur cinq, à Bagnères-de-Bigorre, est en situation de précarité énergétique. Vieillesse du parc de logements, isolement des seniors, familles monoparentales fragilisées... autant de facteurs qui aggravent les difficultés à se chauffer ou à rafraîchir son logement. « Dans ce contexte les personnes les plus vulnérables sont en première ligne », souligne Rémy Herbodeau, le responsable du CCAS qui pilote le projet. « Selon l'Observatoire national de la Précarité Énergétique, en 2021, 21% des ménages bagnérais étaient considérés en précarité énergétique. » Face à ce constat, il mise sur des actions d'accompagnement des habitants « pour leur redonner le pouvoir d'agir ».

Un lieu pour comprendre, apprendre et agir

Dans un appartement municipal situé en centre-ville, le CCAS proposera, au printemps et à l'automne 2026, une série d'ateliers ludiques pour sensibiliser les participants à la maîtrise de la consommation d'énergie. Parmi les activités proposées :

- Escape game et jeux pédagogiques pour découvrir les écogestes,
- Ateliers numériques pour apprendre à suivre et maîtriser sa consommation,
- Atelier de bricolage pour savoir diagnostiquer son logement et y apporter de petites améliorations

Des permanences seront également organisées dans l'appartement par les partenaires habitat du CCAS (Rénov'Occitanie, l'ADIL, Urbanis...) afin d'aider les participants à accéder aux dispositifs d'aide à la rénovation. Chacun pourra ainsi reprendre le pouvoir sur son logement, réduire ses factures et améliorer son confort, tout en agissant pour l'environnement.

Loin d'une simple campagne d'information, le programme mise

sur la participation active et le plaisir d'apprendre ensemble. Des ateliers créatifs, des jeux éducatifs et le regard d'une illustratrice viendront enrichir le travail collectif. À son issue, une exposition des dessins et témoignages mettra en lumière le parcours des participants et les changements concrets observés.

Soutenu par EDF à hauteur de 5000 euros, le nouveau dispositif « va permettre aux Bagnérais de reprendre le pouvoir sur leur logement, d'observer un réel changement sur leurs dépenses et de moins subir les périodes de fortes chaleurs et de grand froid », se réjouit Rémy Herbodeau. « L'approche ludique, participative et interactive permet d'aborder avec une certaine légèreté ces questions très sensibles pour les personnes concernées. »

En transformant un simple appartement municipal en véritable lieu d'expérimentation et de transmission, le CCAS fait émerger une nouvelle manière d'impliquer les habitants dans l'amélioration de leur cadre de vie. Plus qu'un outil pédagogique, c'est un espace où chacun peut retrouver de la confiance, des repères et des solutions concrètes pour mieux vivre chez soi.



Rémy Herbodeau, le responsable du CCAS, recevant le Trophée EDF Solidarité 2025. © EDF

IMMEUBLE MAMAN : LES NOUVEAUX LOGEMENTS SOCIAUX DU CCAS SONT DISPONIBLES

Après un long chantier de rénovation, l'Immeuble Maman (*), situé en centre-ville, au 20 rue Lorry, s'apprête à rouvrir ses portes à de nouveaux occupants. Derrière sa façade aux volets bleus, le bâtiment est un dispositif social piloté par le CCAS de Bagnères-de-Bigorre avec un objectif clair : offrir des logements accessibles, adaptés et sécurisants pour les personnes seules, âgées ou en situation de vulnérabilité.

Composé de 12 logements, dont un studio réservé aux situations d'urgence, l'immeuble accueille désormais une palette de studios et T2 ainsi qu'un T3. Trois de ces appartements sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Les surfaces, allant de 21 à 38 m², ont été repensées pour optimiser le confort : pièces mieux agencées, équipements

modernisés, et un suivi technique renforcé. Le CCAS, gestionnaire de l'immeuble, en coordonnera le fonctionnement global.

Une sélection des locataires très encadrée

Pour pouvoir prétendre à location d'un appartement de l'immeuble Maman, les candidats doivent répondre à des critères stricts :

- Avoir plus de 65 ans, ou plus de 60 ans avec une RQTH,
 - Vivre de manière permanente à Bagnères-de-Bigorre,
 - Percevoir l'ASPA, l'AAH ou l'ASI,
 - Vivre seul,
- Priorité est donnée aux locataires déjà présents dans l'immeuble.

Après l'analyse des dossiers, l'étude des situations en commission et les entretiens sociaux, c'est la commission finale d'attribution (composée d'un technicien du CCAS, d'un élu et de deux membres du conseil d'administration du CCAS) qui désignera les locataires en fin d'année.

Les nouveaux résidents devraient ainsi emménager début 2026. Cette étape marque l'aboutissement de la réorganisation de ce levier essentiel de la politique sociale : proposer, au cœur de Bagnères-de-Bigorre, une offre de logements sécurisés, accessibles et adaptés au vieillissement.

(*) Du nom de la famille Maman qui a fait don de cet immeuble à la Ville de Bagnères-de-Bigorre avec la volonté d'en faire des logements sociaux.



Entièrement réhabilité, l'Immeuble Maman du CCAS, situé au 20 rue Lorry, offre désormais 12 logements rénovés pour les personnes seules et âgées.



EN BREF

DEMANDEZ VOTRE CARTE LOISIRS !

Le CCAS édite une carte d'un coût de 7€, qui donne accès chaque année à 3 spectacles de la saison culturelle, 6 entrées au cinéma et une entrée permanente dans les trois musées municipaux. Elle s'adresse aux 18-25 ans demandeurs d'emploi, étudiants boursiers ou lycéens dont les parents sont non imposables ; aux seniors bénéficiaires de l'ASPA, aux retraités dont les revenus sont inférieurs au montant de l'ASPA et aux personnes bénéficiaires du RSA, de l'ASS ou de l'AAH.

Renseignements au CCAS
30 avenue de Géruzet
05 62 91 06 41

REPAS DES AÎNÉS

Le traditionnel repas des aînés de début d'année aura lieu le dimanche 25 janvier, à partir de 12h30, au Casino. Pensez à vous inscrire auprès du CCAS !

Rencontre avec Ben Dhiman, phénomène de l’ultra-trail

Le plus Bagnérais des champions américains

Installé depuis quatre ans à Bagnères-de-Bigorre, le trailer américain Ben Dhiman a décroché cet été la 2^{ème} place de l’ultra-trail du Mont Blanc (UTMB), l’épreuve la plus prestigieuse au monde. Entretien avec un coureur atypique, aussi discret que déterminé, attaché à sa vie de famille et à son territoire d’adoption.

Bagnères Infos : Comment votre histoire avec le trail a-t-elle débuté ?
Ben Dhiman : Mon premier trail remonte à 2017, dans le Montana, lorsque j’étais étudiant. Un camarade m’a parlé d’une course de 50 km : je me suis inscrit avec l’idée de le battre. Je faisais déjà beaucoup d’escalade et d’alpinisme, j’étais à l’aise en montagne mais je ne m’entraînais pas spécifiquement pour le trail. La course s’est très bien passée. J’ai battu mon ami... et j’ai vécu une expérience profonde : la montagne, l’aventure et surtout la compétition, j’ai adoré ! Après cette expérience, j’ai eu envie d’aller plus loin.

Votre première grande course s’est déroulée en France...
Oui, j’ai fait la Diagonale des Fous, à la Réunion, en 2018. À l’époque, je travaillais comme guide saisonnier dans le parc de Yellowstone mais j’étais en Inde, dans l’Himalaya, où je venais de rencontrer celle qui deviendra mon épouse, une Bretonne

originaire de Brest. Elle avait prévu de rendre visite à son père qui habitait à la Réunion, je l’ai accompagnée et je me suis inscrit à la course. Malgré mon manque d’expérience, les organisateurs ont accepté ma participation car aucun Américain n’était inscrit. J’ai terminé en 31 heures. Rien d’exceptionnel, mais cela m’a fait comprendre que, si je voulais refaire une telle épreuve, il fallait m’entraîner sérieusement. C’est à ce moment-là que j’ai commencé à courir tous les jours.

Bagnères, point d’ancrage et terrain d’entraînement idéal

Des entraînements organisés, planifiés par un coach ?
Non, pas du tout. J’ai étudié le sport, j’ai beaucoup lu, j’avais déjà les principes d’entraînement en tête mais je fonctionnais complètement aux

sensations. Je n’avais pas de GPS, par exemple. J’ai continué longtemps comme ça. J’ai acheté ma première montre GPS en 2021, quand on a décidé d’habiter en métropole.

Comment votre famille et vous êtes arrivés à Bagnères-de-Bigorre ?
Deux mois après la naissance de notre fils début 2021 à Brest, nous avons décidé de faire un tour de France pour trouver le meilleur endroit où s’installer. Nous étions bien sûr attirés par la montagne, même si ma femme adore la mer. Nous avons commencé par les Pyrénées que je ne connaissais pas du tout. Une semaine après notre arrivée, un confinement a été annoncé. On est donc restés plus longtemps que prévu. Ma femme, qui est infirmière, a rapidement trouvé un poste à l’hôpital de Bagnères. Mon fils et moi avons découvert les montagnes environnantes, on s’est beaucoup baladé dans l’air frais, entourés de verdure, c’était le printemps, c’était magnifique.



Les sentiers de Haute-Bigorre : le terrain de jeu quotidien de Ben Dhiman. © Rémi Ferodet

J’ai commencé à m’entraîner et là ça été une évidence. Pour un trailer, l’environnement est idéal : du plat, des petites bosses, de grosses pentes, de la haute montagne... et beaucoup de sentiers tranquilles, sans sur-fréquentation. La sensation d’être seul dans la nature, c’est ce que j’appréciais beaucoup aux Etats-Unis et je l’ai retrouvée ici.

Vous avez donc décidé de vous installer ?
Oui, on s’est dit que ce serait très cool pour notre fils de grandir dans une petite ville proche de la nature mais pas isolée. Ici, nous avons accès à de nombreux services, l’aéroport est proche et l’océan n’est pas très loin. Bagnères-de-Bigorre coche toutes les cases ! On ne connaissait personne en arrivant mais on a vite rencontré des familles. Ma femme travaillait, nous n’avions pas de place en crèche alors je suis resté avec mon fils pendant deux ans. On était tout le temps dehors. On s’est beaucoup baladé, on est allé à la Maison de la Petite Enfance, à la Médiathèque... Ce sont de très bons souvenirs ! Nous avons fait beaucoup de rencontres, des gens d’ici

ou des familles qui, comme nous, ont choisi de vivre ici.

Comment avez-vous pris contact avec les trailers de Haute-Bigorre ?
J’ai participé à la course du 1er mai, que j’ai gagnée. Le deuxième, Gautier Bonnacarrère, est devenu tout de suite un copain. On s’entraîne ensemble en moyenne deux fois par semaine. Grâce à lui, j’ai rencontré de nombreux coureurs du coin. Mais au quotidien, je m’entraîne beaucoup seul. Avec une famille, le planning est serré, on ne peut pas passer tout son temps dehors. Je fais mes séances et je rentre car j’ai besoin d’être présent à la maison. C’est très important pour moi cet équilibre.

Méthode, sensations, ambition et vie de famille : l’équation Dhiman

Surtout avec trois enfants désormais !
Oui, nous venons d’avoir des jumeaux. Le quotidien est assez agité !

A quoi ressemble une journée type pour vous ?
Je me lève à 7h, je mange avec mon fils, je le dépose à l’école, puis j’attaque ma séance du matin autour de Gerde, à Asté, dans les Baronnie ou, si je veux un terrain plus montagneux, au départ de Campan ou en vallée de Lesponne. Je rentre déjeuner avec mon épouse, vers 12h ou 13h, je fais une pause, puis je retourne m’entraîner : soit un autre footing, soit à la salle de sport. De temps en temps, c’est juste de la récupération pure avec Ophélie et les enfants. Ensuite, je prépare le repas. J’adore cuisiner et je trouve qu’il est très important de se retrouver le soir autour de la table. Je réalise toutes sortes de recettes, nous allons au marché chaque samedi pour choisir de bons produits. Une fois le repas terminé, j’essaie de me coucher le plus tôt possible.

Quels sont vos prochaines échéances sportives ?
En hiver, je privilégie les entraînements avec l’objectif de me construire une bonne

base aérobie. Une bonne préparation, bien régulière et de grand volume profite en été. Je cours, bien sûr, mais je fais aussi beaucoup de ski de randonnée, du tapis roulant et, cette année, du vélo grâce à un partenariat avec Chez Octave. Ce sera nouveau pour moi. Je pourrai accumuler du volume sans faire trop de kilomètres à pied et ainsi éviter les blessures.

Quels seront vos premiers objectifs ?
Les « vraies » courses reprendront en mai. Mon objectif majeur est clair : l’UTMB 2026. Tant que je ne l’ai pas gagné, ce sera ma priorité ! Je n’y pense pas continuellement, je me prépare plutôt en mode robot, en mettant les émotions de côté, mais je reste concentré sur cet unique objectif.

Quels sont vos lieux d’entraînement préférés autour de Bagnères ?
Le Montaigu reste un sommet spécial. C’est le premier que j’ai fait ici et c’est toujours un plaisir d’y monter. Mais le meilleur endroit, pour moi, c’est la vallée de Lesponne. L’avantage en Haute-Bigorre, c’est la diversité incroyable de terrains : la texture du sol, le dénivelé, l’atmosphère... tout est à proximité, on peut changer très vite de terrain de jeu. J’aime faire des sommets. Chaque >>



Sport

>> semaine, spécialement avant une course, je grimpe soit au Montaigu, au Casque du Lhéris ou au Pic du Midi.

Comment vous définiriez-vous en course, techniquement et tactiquement ?
J'aime être devant. Si je me sens bien, je pars en tête, même tout seul. Je cours beaucoup aux sensations : j'ai un plan, des chronos précis prévus tout au long de l'épreuve, mais ce sont les sensations qui

guident mes décisions. En ultra-trail, il est très important de finir fort. Celui qui est encore solide après 100 km a toutes les chances de gagner. Il faut donc prendre soin de soi, bien manger, bien s'hydrater, gérer intelligemment son allure, son équipement... pour être capable de continuer jusqu'au bout même quand ça fait très mal. ■



LE BOOM DU TRAIL À BAGNÈRES-DE-BIGORRE

Si Ben Dhiman fait partie des tout meilleurs mondiaux, nombreux sont les autres trailers bagnérais à se distinguer par leurs performances.

Fanny Barbara est une incroyable athlète. Diagnostiquée d'un cancer à l'âge de 23 ans, la jeune femme doit subir l'ablation de son poumon gauche. Pour sa réhabilitation respiratoire, elle recommence à marcher puis elle trotte et finit par se prendre de passion pour la course à pied... Jusqu'à se lancer dans l'ultra trail ! Cette année, soit 10 ans après son amputation, Fanny Barbara a réalisé un inimaginable exploit : elle a bouclé (en moins d'un mois et demi) les deux ultra-trails les plus exigeants du circuit : l'UTMB et la Diagonale des Fous !

Camarade d'entraînement de Ben Dhiman, **Gautier Bonnacarrère** est lui aussi un trailler de très haut niveau. 9^{ème} de l'UTMB en 2024, il se consacre cette saison à des distances plus courtes : il prend la 2^{ème} place du Mallorca Trail (104km), la 4^{ème} place du Lavaredo Ultra-Trail (50km) et



Gautier Bonnacarrère 9^{ème} de l'UTMB 2024. © Roman Bourven

remporte le trail de Madère (39,2 km) ! Au delà de ces perfs, le Stade Bagnérais Athlétisme brille aussi par le grand nombre de coureurs tous âges engagés, tout au long de l'année, sur des épreuves



Fanny Barbara, finisseuse de deux courses mythiques avec un seul poumon ! © Eva Emmanuelidis

d'endurance en montagne. Trail mais aussi «kilomètre vertical», on retrouve des Bagnérais dans toutes les courses !

MAËL BERNÈS PARMIS LES TOUT MEILLEURS FRANÇAIS

Maël Bernès a décroché, en octobre, la 3^{ème} place du championnat de France senior élite en slalom (et la 4^{ème} en kayak cross). Une première à ce niveau pour le jeune Bagnérais de 22 ans qui, pour sa dernière saison en moins de 23 ans, vise les championnats d'Europe et du monde de la catégorie.
« Ce résultat est plutôt prometteur », confirme Maël Bernès qui s'alignera également sur le circuit national senior N1. « Il me permet d'engager la longue préparation hivernale dans de très bonnes conditions ». Au programme, notamment, de cette phase d'entraînement « à gros volume » : un stage à la Réunion en janvier, sur le stade d'eaux vives où se retrouvent régulièrement les meilleurs kayakistes mondiaux.
Licencié à l'ALCK de Bagnères-de-Bigorre, le jeune athlète s'entraîne en structure fédérale à Toulouse et poursuit un master STAPS en management du sport. Aux journées de cours bien remplies, il ajoute deux séances d'entraînements quotidiennes.



Ce double projet - études et sport de haut niveau - exige une discipline et un engagement constants, ainsi qu'un soutien financier indispensable, le kayak demeurant un sport amateur particulièrement coûteux.
A l'image de Boris Neveu avant lui,

la Ville de Bagnères-de-Bigorre et plusieurs partenaires privés locaux l'accompagnent dans ce parcours. Souhaitons à Maël Bernès de suivre les traces de son illustre aîné !

GROS SUCCÈS POUR LE TFJV !

Fin juillet, Bagnères, La Mongie, Campan et Payolle ont accueilli le Trophée de France des Jeunes Vététistes, une compétition nationale des 11-16 ans. Plus qu'un championnat de France VTT, c'est une véritable semaine à la fois sportive et festive qu'ont pu vivre les jeunes venus de toute la France mais aussi d'Allemagne et de Belgique. Une première immersion dans le haut niveau marquée par des moments de partage et de convivialité exceptionnels.
Épreuves sportives spectaculaires, animations variées, l'organisation menée par BureauCraft et Chez Octave, sous la houlette de la FFC, a permis aux Bagnérais de profiter pleinement de cette joyeuse compétition ! Avec plus de 300 participants, accompagnants et familles venus en grand nombre, l'événement a permis à notre ville et au territoire de bénéficier de très belles retombées économiques.



Saison culturelle : une programmation éclectique pour tous les publics !

La Ville vous propose, cette année encore, une saison de spectacles aussi riche que variée, faite de moments intenses, poétiques ou drôles, à partager !
Après un concert vocal, du cirque contemporain et un spectacle de Noël dédié aux plus jeunes, voici les prochaines dates à cocher dans votre agenda :

Dimanche 21 décembre

17h à l'église Saint-Vincent

Concert de Noël par la Cie Rassegna
Musiques et chants des rives de la Méditerranée.

Samedi 10 janvier

20h30 à la Halle aux Grains

Concert du Nouvel An par l'Orchestre Symphonique du Sud-Ouest
Programme festif mêlant musiques de films, opérettes célèbres et autres airs toniques.

Samedi 17 janvier

20h30 à la Halle aux Grains

Théâtre : L'Amante anglaise par L'Aurore Boréale - Théâtre de l'Atelier
D'après l'œuvre de Marguerite Duras, avec (notamment) Sandrine Bonnaire.

Samedi 7 février

20h30 à la Halle aux Grains

Théâtre : Vole Eddie, vole ! Ou l'incroyable histoire vraie d'Eddie l'Aigle par la Cie C'est-pas-du-jeu
L'histoire improbable d'un jeune anglais et de son rêve fou.

Dimanche 15 février

16h à la Lesponne (salle des fêtes)

Conte : J'ai pas fini ! Par Jean-Claude Botton & Fred Pezet
Douceur et fantaisie sur le chemin de la vie.



Samedi 28 mars

20h30 à la Halle aux Grains

Jazz : Montanha par Etienne Manchon et Félix Robin

Voyage musical dans un univers où se mêlent sentiers forestiers, avalanches et neiges éternelles.

Samedi 18 avril

20h30 à la Halle aux Grains

Ballet : La belle au bois dormant par la Cie François Mauduit

Ballet mythique et féérique dans la lignée des grandes œuvres du répertoire classique.

Samedi 30 mai

20h30 à la Halle aux Grains

Humour : Nickel nickel par Mélodie Fontaine

One-woman-show malin et attachant. Un spectacle de la vraie vie, des vrais gens, et de leurs faux semblants.

Cette soirée de fin de saison débutera à 19h par un moment de partage musical et convivial (restauration sur place : food-trucks).



L'Amante anglaise - le 17 janvier.



La belle au bois dormant - le 18 avril.



Nickel nickel - le 30 mai. © Lisa Levy



Montanha - le 28 mars.



La brochure de la saison culturelle est disponible au Centre Culturel Municipal, à la Mairie, à la Halle aux Grains et à l'Office de Tourisme. Vous pouvez également la télécharger depuis le site www.ville-bagneresdebitorre.fr



Vole Eddie, vole ! - le 7 février. © Fabienne Rappeneau



J'ai pas fini ! - le 15 février.



Concert du Nouvel An - le 10 janvier.

Associations

Ciné Culte : la passion du cinéma en grand format

Depuis 2024, l'association Ciné Culte propose de (re)découvrir les grands chefs-d'œuvre ou les pépites oubliées du 7^{ème} art, une fois par mois, au cinéma Le Maintenon. Un vrai succès !

À Bagnères-de-Bigorre, le cinéma de patrimoine a trouvé son public. L'aventure Ciné Culte est née d'une idée du Parvis, qui gère la programmation du Maintenon et de 12 autres salles des Hautes-Pyrénées, et qui souhaitait voir se développer le cinéma de patrimoine au-delà de Tarbes. Notre ville, dont le dynamisme culturel n'est plus à démontrer, s'est vite imposée comme le lieu idéal.

« Le Maintenon est la salle la plus fréquentée du réseau pour ce type de films », explique Adrien Dalles, comédien, passionné de cinéma et co-fondateur de Ciné Culte.

« Le Parvis avait besoin d'un relais local pour animer ces séances. Nous avons donc créé l'association pour administrer et faire vivre le projet. »

La ligne éditoriale de Ciné Culte repose sur les films de patrimoine, c'est-à-dire, selon le Centre national du cinéma (CNC), sortis il y a plus de vingt ans. Mais pas question de se cantonner à la nostalgie : l'équipe choisit des films qui continuent de parler au plus grand nombre, au-delà des générations. « Un film culte, c'est une œuvre autour de laquelle s'est formée une communauté, dont tout le monde a entendu parler mais que peu ont vu sur grand écran », résume Affan Zahiri, président de Ciné Culte mais aussi professeur de lettres et de cinéma-audiovisuel.

La programmation alterne ainsi entre grands classiques et découvertes : Le Roi et l'Oiseau de Paul Grimault, Elephant Man de David Lynch, Le Voyage de Chihiro de Miyazaki... Des films qui ont marqué l'histoire du cinéma et qui rassemblent un très large public.



Affan Zahiri, président de Ciné Culte.



Carton plein pour le Voyage de Chihiro. Ce soir-là, la salle n'était pas assez grande pour accueillir tous les spectateurs.

« On a un père et son fils de 11 ans, tous deux cinéphiles, qui viennent régulièrement », raconte Affan Zahiri tout sourire.

Des projections conviviales, des échanges passionnants

Ciné Culte accompagne la diffusion des œuvres d'un temps de discussion avec les spectateurs. « Chaque séance est précédée d'une présentation du film : contexte historique, anecdotes de tournage, portrait du réalisateur, tout est fait pour donner aux spectateurs des clés de lecture ». Après la projection, place aux échanges ! Pas de débats formels ni de discours universitaires, mais des discussions libres, souvent riches et émouvantes. Comme après Quand passe les cigognes de Mikhaïl Kalatozov, film pacifiste qui a bouleversé toute la salle. Ou après Hyènes, film sénégalais de Djibril Diop Mambety : « deux spectateurs d'origine sénégalaise ont partagé leur regard sur certaines scènes qui nous semblaient étranges, mais qui relevaient de traditions bien réelles. Leur éclairage a donné lieu à des échanges passionnants ». C'est ce type de moment qui donne tout son sens à Ciné Culte.

Des partenariats et des projets

En partenariat avec Le Parvis et l'ADRC (Agence pour le Développement Régional du cinéma), l'association bénéficie de droits de diffusion à prix accessibles. Ciné Culte ne touche rien sur les tickets

d'entrée : ses ressources proviennent des adhésions, des dons et des partenariats locaux. Elles servent à financer la communication ainsi que les frais administratifs.

Et peut-être à accueillir des conférenciers ou autres professionnels du cinéma, pour enrichir les projections ? « C'est ce que nous souhaiterions en juin pour clôturer la saison », précise Adrien Dalles.

Avec près d'une centaine d'adhérents dès la première année et sûrement un peu plus avant la fin 2025, l'association devrait être en capacité d'enrichir ses soirées et, pourquoi pas, de mettre en œuvre de nouveaux projets. « Nous avons plein d'idées en tête », reprend Affan Zahiri . « Des séances en plein air, des ateliers avec des professionnels, des rétrospectives, un festival ! »

L'énergie de Ciné Culte, c'est celle d'une communauté de passionnés qui croit au pouvoir du cinéma pour rassembler, faire réfléchir et émouvoir. « Ce qui nous anime, c'est de voir le public ressortir touché, inspiré, et animé du désir d'échanger », soulignent d'une même voix les deux cofondateurs de Ciné Culte.

RDV chaque 3^{ème} mardi du mois à 20h30 au cinéma de Bagnères-de-Bigorre

Programmation et tarifs :
Site web : cinecultebb.fr
Facebook : Ciné Culte Bagnères
Instagram : @cineculte_bagneres

Jumelage : 50 ans d'amitié entre Bagnères et Tutzing

Pour célébrer le 50^{ème} anniversaire du jumelage entre Bagnères-de-Bigorre et Tutzing (Allemagne), une délégation de la cité thermale s'est rendue en Bavière du 28 août au 2 septembre dernier. Invité par Ludwig Horn, maire de Tutzing depuis 2023, Claude Cazabat a accompagné le groupe.

Cette amitié franco-allemande a été initiée par la section bagnéraise des anciens prisonniers de la Seconde Guerre mondiale. Depuis 1945, une idée anime en effet nombre d'anciens combattants et de prisonniers de guerre des deux camps : « Que les morts et les souffrances endurées pendant ces guerres fratricides servent, au moins, à réconcilier les peuples français et allemand. »

En 1970, André Mailhes, qui a participé à la campagne d'Allemagne en 1945 en Haute-Bavière, et M. Bourquard, professeur d'allemand, ont fait la connaissance d'un jeune allemand, Otto Feldhütter, professeur de français à Tutzing, en stage linguistique à Tarbes. Ils ont alors évoqué ensemble les analogies existant entre leurs deux régions respectives : piémonts situés au nord d'une chaîne montagneuse, paysages, amour du chant choral, particularisme régional... Le lien entre Bagnères et Tutzing est devenu une évidence.

En 1974, à la faveur d'un pèlerinage à Lourdes, une trentaine de Tutzingers ont découvert Bagnères-de-Bigorre et ont été accueillis à la Mairie. Une correspondance s'est alors établie entre Alfred Leclair et André De Boysson, respectivement Bürgermeister de Tutzing et Maire de Bagnères-de-Bigorre.

Tous deux signeront l'acte de jumelage entre leurs deux villes en 1975 et c'est l'année suivante que des vétérans et des lycéens bagnérais ont effectué leur premier séjour Tutzing.

Retrouvailles, visites et découvertes

Depuis, les échanges se sont poursuivis très régulièrement et, symbole émouvant de la solidité de cette amitié, deux anciens élèves du séjour de 1976 étaient du voyage cette année encore !



L'acte de jumelage signé en 1975 a été renouvelé par les maires actuels, Ludwig Horn et Claude Cazabat

Comme toujours, l'accueil en Bavière a été très chaleureux. Le programme, ponctué de visites culturelles (églises baroques, château de Louis II, découverte de Munich...), de balades (sur le lac notamment) et de moments conviviaux (repas champêtre, dîner de gala...) a été très apprécié ! De plus, chaque famille a tenu à particulièrement dorloter ses invités.

Au moment de se dire au revoir, il était déjà question du prochain séjour des Tutzingers chez les Bagnérais et des nouveaux partenariats à mettre en œuvre (avec les associations sportives et culturelles ?) pour développer encore les échanges.

Amicale Bagnères-Tutzing
Présidente : Jacqueline Légée
Mail : amicale_bagneres_tutzing@yahoo.fr
Site web : sites.google.com/view/amicale-bagneres-tutzing



Expressions politiques

GROUPE « BAGNÈRES ENSEMBLE » (François Roux)

Chères concitoyennes, chers concitoyens, trois mois nous séparent des prochaines élections municipales. Un bilan du mandat qui s'achève s'impose. En 2020, la liste Bagnères Ensemble avait fait des propositions pour offrir à tous les Bagnérais une qualité de vie améliorée dans un cadre modernisé. Six ans plus tard, aucune de nos idées n'a été retenue, ni prise en considération. Et pourtant les sujets consensuels ne manquent pas. Facilités de déplacement, propreté de la ville, logements, actions sociales. Aucune de ces questions n'a fait l'objet d'un échange ni avec l'opposition, ni avec les citoyens. Des promesses ont pourtant été faites par la majorité en place. Constatez par vous-mêmes. Votre vie

quotidienne s'est-elle améliorée ? Votre cadre de vie est-il plus agréable ? La propreté des rues et des trottoirs vous satisfait-elle ? L'accessibilité pour tous est-elle respectée ? Combien de ces engagements ont été tenus ? Que pensent vos amortisseurs de l'état de la voirie ? Parmi les grands projets annoncés, seul le transfert du fond photographique Alix semble programmé dans l'ancien tribunal en cours de rénovation. Vous avez été sollicités à l'été 2022 pour donner vos idées et vos souhaits sur l'opération phare de la mandature, le réaménagement des Coustous. Deux ans plus tard, une réunion publique en a donné les conclusions. Des annonces et un calendrier ont été présentés. Dix mois plus tard, silence total.

Que d'énergie gaspillée ! Des querelles stériles opposent Bagnères à la CCHB. Nul ne conteste la place centrale de notre ville au sein de la Haute Bigorre. Pourtant l'intérêt communautaire de certains équipements et services n'échappe à personne. Vous en êtes les premiers bénéficiaires. Ce bilan très mitigé illustre l'importance de la réflexion citoyenne. La vigilance de chaque électeur est primordiale. Bagnères mérite l'engagement de toutes et tous.

Projetons-nous vers 2026. Que cette nouvelle année voit la réalisation de vos vœux les plus chers, personnels, collectifs et associatifs.

GROUPE « VIVONS BAGNÈRES » (Sébastien Lacrampe)

L'heure du bilan a sonné, comme une fin de match de rugby, même si les objectifs et la méthode ne sont pas les mêmes entre les deux adversaires, il faut savoir saluer l'engagement. Je tiens à saluer en particulier celui du Maire sortant présent quasiment chaque jour de son mandat. Même si nous avons des désaccords profonds et malgré quelques éclats de voix lors de certaines séances du conseil municipal, nous partageons cette volonté de servir les Bagnéraises et les Bagnérais. Car l'essentiel est là, l'engagement politique local est fait pour trouver des solutions aux problèmes des habitants de la ville et du territoire. Cet engagement s'inscrit dans le collectif, il ne peut être motivé par des ambitions personnelles ou la recherche d'un statut social qu'une ou qu'un individu n'aurait pas acquis dans sa vie personnelle. En ce point, on peut remettre en cause la sincérité des candidatures récentes et précoces, qui s'apparentent plus à des aventures personnelles qui ne sont pas à la hauteur des enjeux que les Bagnéraises et les Bagnérais auront à affronter dans les

années à venir. Le futur mandat doit être celui du changement, une page doit se tourner, une gouvernance plus transversale doit être mise en place avec des adjoints au cœur de l'action. Ils seront appuyés par des techniciens à leurs services, prêts à appliquer les politiques publiques décidées dans les conseils municipaux et communautaires. Pour respecter la vision et les valeurs de la liste « Vivons Bagnères », je participerai à une coalition qui agrégera l'ensemble des élus sortants, prônant le changement dont notre municipalité a besoin et des citoyens qui emmèneront leurs expertises et leurs expériences de la ville. Comptez sur mon énergie et ma force de conviction pour que cette alternative puisse être mise en place afin d'améliorer le quotidien de chaque habitant de la ville.

En vous souhaitant à tous d'excellentes fêtes de fin d'année et en ayant une pensée sincère pour ceux qui vivent des moments difficiles en cette période.

GROUPE « PARTAGEONS UNE PASSION, BAGNÈRES-DE-BIGORRE » (Claude Cazabat)

Nous arrivons à la fin du mandat municipal (2020-2026). Ce mandat a été très particulier avec la crise Covid et des élections à la CCHB où la majorité élue de la ville de Bagnères a été trahie (seul le Maire a une vice-présidence) ce qui a limité l'engagement des adjoints de ville au sein de la Communautés des communes. Malgré ces difficultés, j'ai pu, avec l'aide d'adjoints responsables désendetter la ville (capitiaux dus au 1^{er} janvier 2026 : 13,5 millions d'euros contre 26 millions au début du mandat précédent, en janvier 2014). Grâce à une rigueur budgétaire en recherchant des économies tout en maintenant

un soutien important au sport, à la culture, au social et aux écoles, nous avons pu conduire des projets structurants dont la réalisation paraît toujours trop longue. Je ne remercie jamais assez ceux qui m'ont soutenu dans mon action pour concrétiser les projets évoqués dans l'édition. Certains parlent de changement de méthode, normal lorsqu'on veut être candidat au poste de maire !

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et que 2026 vous apporte le meilleur : santé, réussite et paix.

Élections municipales : pensez à vous inscrire sur les listes électorales



Les Bagnérais seront appelés à voter aux élections municipales les 15 et 22 mars 2026. Pour pouvoir participer au scrutin dans votre commune, il est nécessaire d'être inscrit sur les listes électorales. Vous pouvez le faire dès à présent et jusqu'au mercredi 4 février 2026 pour les inscriptions en ligne sur le site service.public.gouv.fr, et jusqu'au vendredi 6 février 2026 au guichet du service des élections de la mairie de Bagnères-de-Bigorre.

Retrouvez toutes les informations (conditions, pièces à fournir...) sur notre site : [ville-bagneresdebigoire.fr / Actualités](http://ville-bagneresdebigoire.fr/Actualites).

Retour en images sur les grands événements culturels



Outdoor Film Festival, en octobre
© Bureaukraft



Week-end des Arts de la Rue, en août



Concerts d'été, tous les mardis de juillet et août



Piano Pic, en juillet



Festival du Rire, en octobre
© Patrick Sheridan

Les Voix du Vallon, en août



Salon du Livre Pyrénéen, en octobre
© Cédric Nöt / Binaros



Le Big Bag Festival, en septembre
© Cédric Nöt / Le Cartel Bigourdan

AGENDA

VEZ DÉCOUVRIR LES AUTOMATES

Au kiosque de la place Lafayette

À partir du 2 décembre

Offert par la Ville de Bagnères-de-Bigorre

SPECTACLE « L'AVENTURE MAGIQUE DU PREMIER NOËL »

Par la Cie du Baluchon (Saison culturelle)

À la Halle aux Grains

Mercredi 10 décembre / 15h00

Offert par la Ville

ARRIVÉE DU PÈRE NOËL ET DISTRIBUTION DE BONBONS

Départ à 17h30 rue Victor Hugo puis déambulation avec des ânes et arrivée à 19h au kiosque

Concert du chœur de femmes

Samedi 13 décembre

17h30 > 20h

Par Shopping Bagnères

LOTO DE NOËL

Maison de quartier Clair Vallon

Dimanche 14 décembre / 13h30

Par Shopping Bagnères

MARCHÉ D'ART DE NOËL

Sous le péristyle du musée Salies

Dimanche 14 décembre /

10h-18h

Par l'association HA'AM

MARCHÉ DE NOËL

Foyer St-Frai

Samedi 20 et dimanche

21 décembre / 9h-20h

Par le foyer St-Frai

VISITE DU PÈRE NOËL

Dans les boutiques du centre-ville

Dimanche 20 décembre /

14h-17h

Par Shopping Bagnères

MARCHÉ DE NOËL

Sur les Coustous

Dimanche 21 décembre / 9h-20h

Par le Rotary Club

VILLAGE DES LUTINS

Place de Strasbourg le 21/12

Face à la médiathèque les 22 et

23/12 - Accès libre.

Structures gonflables, Maison du Père Noël...

Du 21 au 23 décembre 10h-18h

Par Shopping Bagnères

FLOCONS D'ARTISTES

Allées des Coustous

« La petite troupe du centre culturel joue pour vous ! »

Dimanche 21 décembre / 11h

Offert par la Ville

CONCERT « NOËL EN MÉDITERRANÉE »

À l'église St Vincent dans le cadre de la

Saison Culturelle - Cie Rassegna

Dimanche 21 décembre / 17h

05 62 95 49 18 - 8€ - 12€

PROMENADE EN CALÈCHE

Départ du centre-ville (à côté du kiosque)

Du lundi 22 au samedi 27 décembre

10h-12h30 / 14h30-18h

Les 25 et 27 décembre : 14h30-18h

Offert par la Ville

SÉANCES CINÉMA

« PREMIÈRES NEIGES »

Au Maintenon

(Enfants jusqu'à 6 ans)

Lundi 22 décembre - 15h et 17h

Par la Ville - Enfants : 2€ adultes : 4€

VIN CHAUD

Sur les Coustous

Animation musicale par l'Accordéon Club

Vendredi 26 décembre / 18h30

Offert par la Ville

BALADE À DOS DE PONEY

Au jardin des Vignaux

Lundi 29, mardi 30, mercredi 31 décembre

14h-17h

Offert par la Ville

SÉANCES CINÉMA

« HEIDI ET LE LYNX DES MONTAGNES »

Au Maintenon

(Enfants à partir de 6 ans et jusqu'à 12 ans)

Lundi 29 décembre - 15h et 17h

Par la Ville - Enfants : 2€ adultes : 4€



Et aussi :

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE « LA GRANDE AVENTURE DU FERROVIAIRE À BAGNÈRES »

En extérieur en centre-ville

Du 19 décembre au 3 janvier

Par les Maynats

CONCERT WORLD/FUNK/ÉLECTRO/PUNK

A l'Alamzic

groupes locaux

Samedi 20 décembre

16h-2h

Par le Cartel Bigourdan

Tarif : 7€ sur place et 5€ en prévente

CONCERT DU NOUVEL AN

Halle aux Grains

Par l'Orchestre Symphonique du

Sud-Ouest dans le cadre de la

Saison Culturelle

Samedi 10 janvier / 20h30

05 62 95 49 18 - 8€ - 12€

>> À LA MONGIE

Arrivée du Père Noël

Mercredi 24/12 à 18h15

Animation musicale

et feu d'artifice

Mercredi 31/12 à partir de 14h

Et bien d'autres surprises !